

Actualités :

Canicule / sécheresse :

04 septembre : [Déblocage de plus d'1 milliard d'€](#)

07 septembre : [Premières reconnaissances par l'État des pertes de récolte](#)

16 septembre : [Lutte contre le Frelon à pattes jaunes](#)

30 septembre : [15,3 millions d'euros pour déployer à grande échelle des alternatives aux produits phytopharmaceutiques](#)

Appels à projet

Publications :

[Agreste Essentiel n°33 - Filière viande bovine](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en septembre

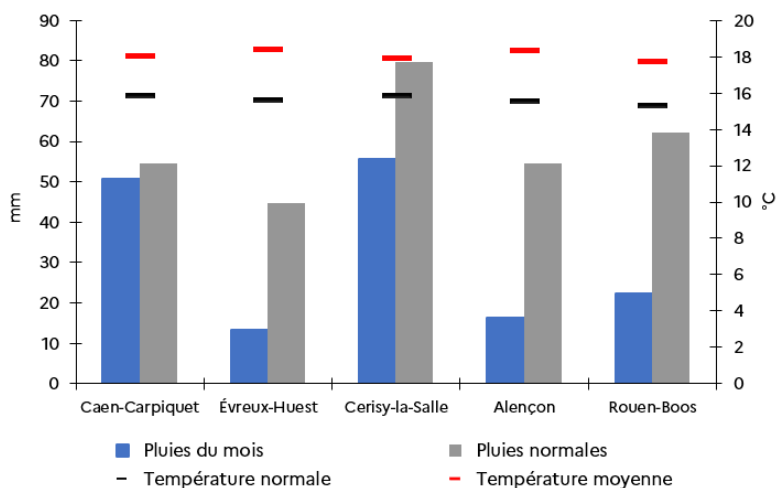
Lait	maintien de la baisse de production
Viande bovine	stabilisation des cours
Viande porcine	hausse des cours
Grandes cultures	conditions difficiles pour le colza
Cours du blé	en hausse
Export	début de campagne en baisse
Fourrages	une reprise hétérogène
Focus du mois	2026 : une moisson précoce aux rendements contrastés

La météo

Dans la continuité de l'été, le mois de septembre se caractérise par un déficit pluviométrique généralisé sur l'ensemble de la Normandie. Sur les stations suivies, seules celles de Caen et Cerisy-la Salle bénéficient de précipitations en fin de mois, permettant de limiter leur déficit à 30%. Les départements de l'Eure et de l'Orne demeurent les plus impactés avec une perte atteignant 70% par rapport à la moyenne mensuelle de référence. Les températures se maintiennent au-dessus des normales saisonnières, avec des écarts compris entre 2,1 et 2,8°C selon les départements.

Ces conditions pénalisent la croissance des semis des cultures d'hiver et des couverts. Elles limitent également par endroit la reprise de la pousse des prairies, accentuant ainsi le déficit fourrager.

Pluviométrie et températures moyennes en septembre



Source : Météo-France

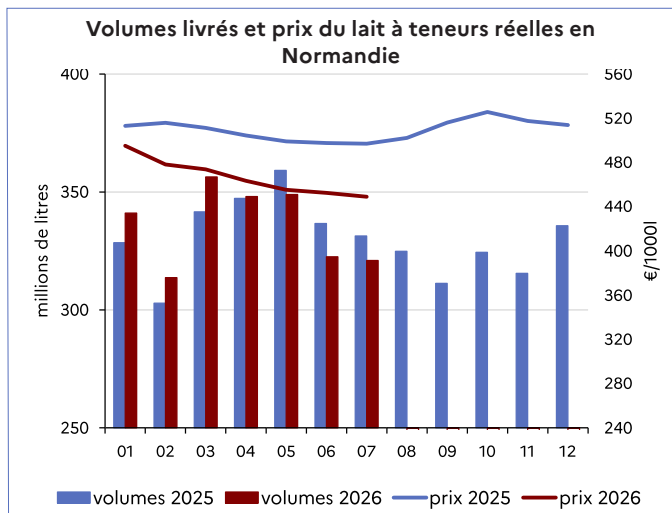
Lait : maintien de la baisse de production

Avec 321 millions de litres, la collecte normande de juillet se replie en lien notamment avec les fortes chaleurs (- 3,2 % sur un an et - 0,5 % entre juillet et juin suivant la tendance à la baisse initiée il y a plusieurs mois).

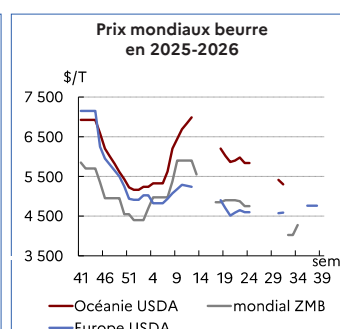
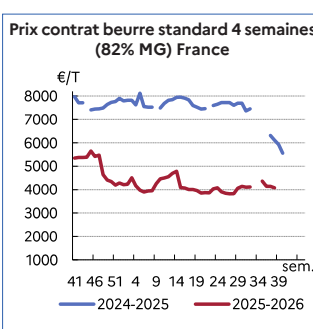
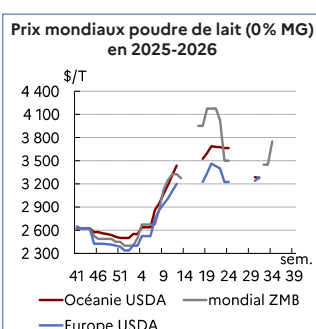
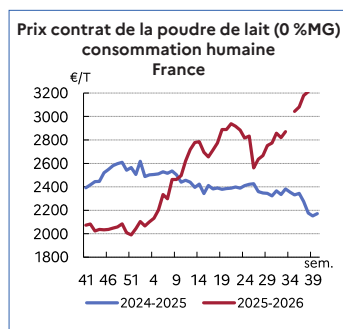
Les volumes diminuent dans tous les départements par rapport à juillet 2025, y compris dans la Manche (- 2,1 %). Les prix standards affichent une légère reprise en juillet (+ 0,7 % par rapport à juin) mais toujours en net retrait sur un an (- 9,7 %).

La hausse des prix des aliments, conjuguée à ces évolutions de prix, crée un effet ciseau qui pèse sur les marges des exploitations laitières. En effet, l'IPAMPA* indique un retournement des prix des aliments dès le mois de mai.

* = IPAMPA : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim



Nombreuses données non communiquées et/ou estimées
Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : stabilisation des cours

En septembre, les abattages de vaches poursuivent leur repli au cours des premières semaines du mois. Dans le même temps, la consommation de viande bovine reste orientée à la baisse, confirmant une demande toujours peu dynamique.

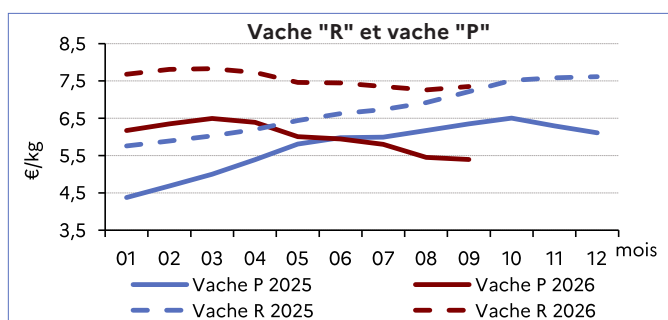
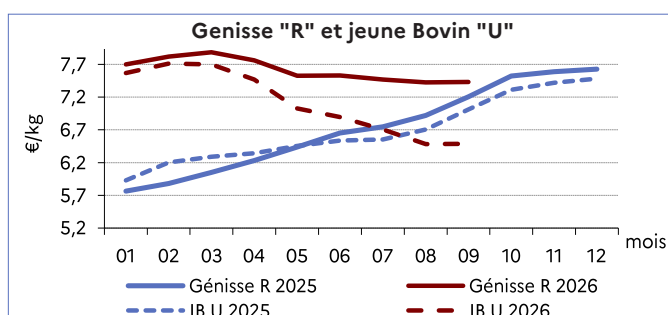
Après une baisse estivale, les cours se stabilisent pour les génisses viande et les jeunes bovins. Le cours des vaches à viande progresse de 9 centimes et s'établit à 7,35 €/kg soit près de 2 % au-dessus de son niveau enregistré en septembre 2025.

A l'inverse, le cours des vaches laitières poursuit sa baisse avec 5 centimes de moins qu'en août et se situe désormais 15 % en dessous de celui de septembre 2025, à 5,4 €/kg.

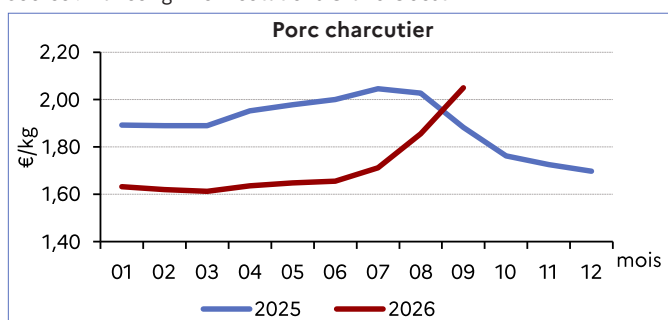
Viande porcine : hausse des cours

Face à une demande soutenue et une offre limitée, le marché porcin français connaît une nette progression dépassant le niveau enregistré en septembre 2025 : le cours du kilo progresse en moyenne de 20 centimes entre août et septembre, pour atteindre 2,06 €/kg au cours de la dernière semaine de septembre soit près de 9 % de plus qu'en septembre 2025.

Les principaux marchés européens restent fragiles avec une demande atone et une pression persistante sur les prix. En Europe du Nord, après de fortes baisses liées à une offre plus abondante et à une demande peu soutenue, les marchés porcins se stabilisent. A contrario, l'offre en Espagne demeure limitée face à une demande réduite.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

Grandes cultures : conditions difficiles pour le colza

Les semis de colza de fin août-début septembre sont pénalisés dans plusieurs départements par la sécheresse des sols et le manque de précipitations. Les colzas les plus tardifs présentent un retard de développement fin septembre. A ce stade, les plants sont particulièrement vulnérables à la pullulation de punaises, favorisée par les conditions chaudes et sèches de cette année.

L'arrachage du lin se réalise dans de bonnes conditions, mais la qualité reste incertaine en raison d'un rouissage peu optimum.

Les arrachages de pommes de terre sont bien engagés à fin septembre mais affichent des rendements faibles, avec un calibre limité.

La campagne d'arrachage des betteraves a débuté, mais elle reste incertaine en raison de la baisse des surfaces et des rendements attendus. La Seine-Maritime semble tirer son épingle du jeu avec un meilleur rendement que ses voisins.

La collecte du mois d'août s'inscrit en retrait par rapport à celle de juillet, qui avait atteint un niveau particulièrement élevé en raison de la précocité de la récolte. Elle reste néanmoins supérieure à celle enregistrée en août de l'année précédente pour les céréales à paille et le colza, confirmant un niveau de collecte globalement favorable.

Cours du blé : en hausse

Après avoir progressé jusqu'à la mi-septembre, le cours du blé se stabilise. Sur l'ensemble du mois, le prix moyen s'établit à 25 €/q en moyenne sur le mois, soit une hausse de 7,8 % par rapport à août. Il reste également nettement supérieur à son niveau de septembre 2025 (+ 28 %), alors marqué par l'arrivée progressive des nouvelles récoltes de la mer Noire sur les marchés internationaux.

A l'inverse, les tensions géopolitiques et les perturbations logistiques actuelles en mer Noire soutiennent les cours du blé, maintenant une incertitude sur les disponibilités exportables.

Dans un contexte d'inquiétude concernant la production de maïs, la part d'utilisation de blé tendre sur le marché français vers la fabrication d'aliments du bétail est en hausse.

Export : début de campagne en baisse

Les attaques visant les infrastructures portuaires de la mer Noire perturbent les exportations russes et ukrainiennes. Les solutions de transport alternatives existent mais sont très coûteuses et portent sur des volumes faibles au regard des besoins. Dans ce contexte, les pays importateurs pourraient être amenés à privilégier les céréales françaises.

Après un regain de dynamisme en fin de campagne 2025-2026, les exportations françaises pour la campagne 2026-2027 sont attendues en baisse en raison des moindres besoins du Maroc, qui a bénéficié d'une bonne récolte.

Fourrages : une reprise hétérogène

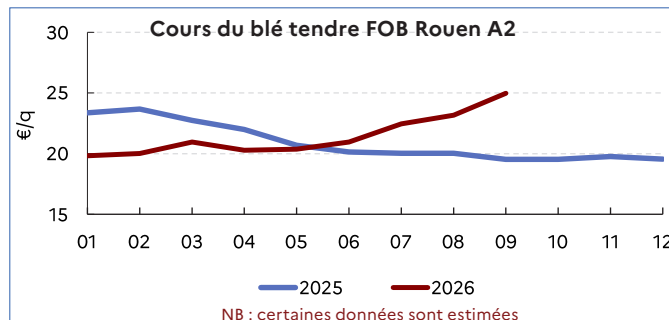
Avec une croissance très faible pendant plusieurs mois en raison d'un été exceptionnellement sec, la pousse cumulée des prairies permanentes au 20 septembre reste déficitaire de 39 % selon ISOP*. Les pluies de fin septembre permettent une reprise de la pousse et le reverdissement des prairies normandes sur certains secteurs.

Les craintes persistent sur la quantité de fourrages disponibles pour les éleveurs.

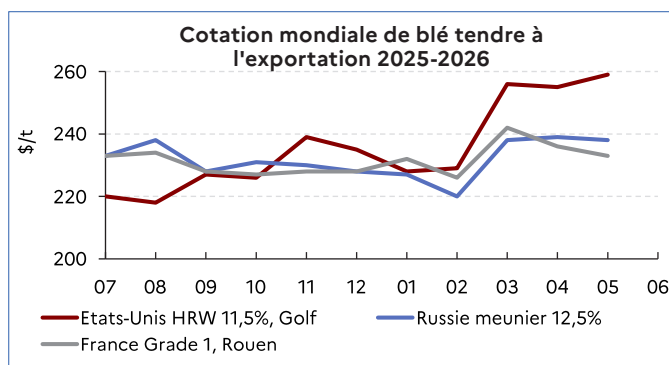
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1000 T)

	Juillet 2026	Août 2026	Août 2025	Évolution août 2026/août 2025	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	829	461	847	- 46 %	1 290	6 %
Orges	268	126	147	- 15 %	394	4 %
Maïs	1,2	2,4	3,5	- 32 %	3,6	- 43 %
Colza	123	81	87	- 7 %	204	14 %
Pois	5,4	4,1	6,0	- 32 %	9,5	- 10 %

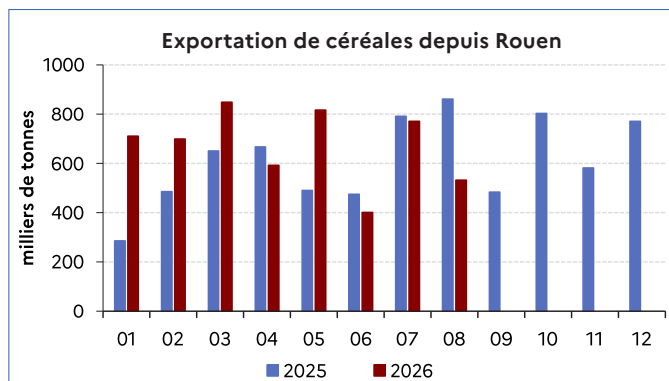
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer

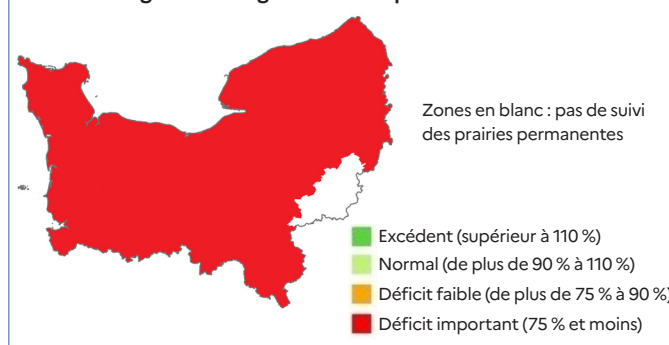


Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère au 20 septembre 2026



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE

2026 : une moisson précoce aux rendements contrastés

La campagne agricole est marquée par des conditions climatiques particulièrement sèches et chaudes, qui accélèrent la maturité des cultures et avancent le calendrier des récoltes. Dans ce contexte, les rendements régionaux s'inscrivent légèrement en retrait par rapport aux moyennes quinquennales, avec des situations variables selon les cultures et les départements.

Une campagne marquée par une météo exceptionnellement sèche

La campagne agricole débute dans des conditions globalement favorables. L'automne et le début d'hiver offrent des conditions propices aux semis et à la bonne implantation des céréales d'hiver, ainsi qu'au développement de la biomasse du colza. La courte période de froid enregistrée en novembre contribue à limiter la pression des maladies.

Le mois de février se distingue par une pluviométrie importante, qui perturbe les travaux des champs et complique la préparation des sols en vue des semis de printemps. Dans les parcelles les plus hydromorphes, cet excès d'eau entraîne ponctuellement des phénomènes d'asphyxie des cultures.

La période suivante est caractérisée par un temps durablement sec. Ces conditions permettent une bonne progression des cultures et limitent globalement la pression des maladies. Le colza fait toutefois exception, avec l'installation de ravageurs.

Dès la mi-printemps, l'absence de précipitations devient un facteur préoccupant pour les cultures, notamment les céréales, avec des incertitudes sur leur qualité et leur rendement. La sécheresse et les fortes températures accélèrent la maturité des cultures et entraînent un démarrage précoce de la moisson.

Les récoltes se déroulent dans un contexte de vigilance renforcée face au risque incendie. Malgré un encadrement des horaires, les moissons s'achèvent elles aussi précocement, conséquence du caractère particulièrement sec et chaud de la campagne.

Des rendements globalement en baisse

Avec des conditions climatiques exceptionnellement

sèches, les rendements régionaux demeurent légèrement inférieurs aux moyennes quinquennales, avec 80 q/ha pour le blé tendre, 72 q/ha pour les orges et 36 q/ha pour le colza.

A l'échelle départementale, les rendements en blé tendre restent relativement stables. A l'exception de l'Eure qui se situe dans la moyenne quinquennale, les quatre autres départements enregistrent un recul de 1 % pour l'Orne, la Manche et la Seine-Maritime et de 2 % pour le Calvados.

Pour les orges, les baisses sont plus marquées dans les départements du Calvados et de Seine-Maritime, avec un repli de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les rendements en colza présentent en revanche des évolutions plus contrastées selon les départements. Le Calvados et l'Orne affichent un recul respectif de 5 et 9 %, tandis que la Manche se distingue par une progression de 8 %.

Des volumes contrastés selon les départements

Les volumes régionaux sont en baisse sur un an, mais également par rapport à la moyenne quinquennale. Ils chutent de 3 % pour le blé tendre, 4 % pour le colza et 2 % pour les orges par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Malgré une bonne qualité, les volumes départementaux de blé diminuent dans les départements de l'Est (entre -6 % pour l'Eure et -7 % pour la Seine-Maritime) où la baisse des surfaces au regard des surfaces moyennes des cinq dernières années (entre -5 % et -6 %) influe notablement sur les volumes. La production de blé se stabilise dans les autres départements, avec une belle progression pour la Manche (8 %).

Rendements récoltes 2026

Rendement quintaux/ hectare	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2026	2021-2025	2026	2021-2025	2026	2021-2025	2026	2021-2025	2026	2021-2025
blé tendre	79	81	83	83	73	74	72	73	85	86
orge (ensemble)	68	72	77	77	64	66	67	69	75	80
colza	36	38	36	37	40	37	31	34	38	38

Source : Agreste - Enquête Terres Labourables - Vague 1

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la
Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et
économique
6 Boulevard Général Vanier - CS 65321 - 14053 Caen Cedex 4
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédactrice(s) : Karine Pouzoulet
Composition : Anne-Marie Geoffroy
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2026